Concours d'écriture du club gros

Comédie en trois actes,

par

Casio le texan.

Personnages

Serge, *candidat à l'ENS*

Raymond, *meilleur ami de* Serge

Simone, *camarade de* Serge

Jean-Paul, *camarade de* Serge

M. le Névisme, *responsable de l'épreuve de philosophie*

Ignace, *président des PAC*

Armand, *membre des PAC*

Paul, *membre des PAC*

Jeanne, *membre des PAC*

Bergamote, *membre des PAC*

Cornelius, *Janséniste*

Acte I

Scène 1

2016, sortie de l'épreuve de philosophie du concours d'entrée de l'ENS. Simone, Jean-Paul, Raymond *et* Serge *se retrouvent pour discuter,* Serge *reste silencieux et semble agité.*

Simone

Je ne sais pas comment ils font mais chaque année le sujet est plus tordu que celui de l'année précédente !

Jean-Paul

Il faut reconnaître que le sujet était un peu déroutant de prime abord mais passée la première surprise je lui ai trouvé une rare richesse.

Simone

Tu veux rire ! Qu'est ce que tu peux écrire sur : « Dommage ! »

Jean-Paul

Il y a assez de matière pour une partie entière rien que sur le point d'exclamation, ce sujet est tout simplement génial, d'ailleurs ...

Simone, *l'interrompant*

Et toi Raymond ? Sans surprise j'imagine. Tu as du écrire juste ce qu'il faut pour décrocher la place de cacique sur laquelle ton nom était écrit depuis toute éternité !

Raymond, *un peu gêné*

Je ne sais pas, je ne suis pas mécontent de ce que j'ai fait mais avec un sujet pareil c'est difficile de prédire le résultat. J'imagine qu'on le saura dans un mois ...

SIMONE

Je ne me fais pas de soucis pour toi. En revanche j'espère plus que jamais ne pas avoir à cuber, imaginez le sujet qu'ils vont nous pondre l'année prochaine ! Je propose « Pouf ». D'ailleurs je suis sûre que Jean-Paul arrivera à trouver ça génial ...

JEAN-PAUL, *vexé*

Ce n'est pas ma faute si tu es passée à côté. Ce que je ne n'arrive pas à comprendre c'est qu'ils s'obstinent à préciser que la calculatrice est interdite, à quoi elle pourrait nous servir de toutes façons ?

SERGE *semble de plus en plus agité.*

RAYMOND

Je ne sais pas, peut-être qu'ils voulaient éviter qu'un drôle ne s'en serve pour tracer la courbe du temps passé par le jury à chercher un sujet en fonction du classement du Stade Français dans le top 14 ?

SIMONE, *riant*

Peut-être qu'en additionnant les places de chaque lettre dans l'alphabet et en traduisant ça en base 16 ça aurait donné un sujet potable ? Bon il est temps de rentrer, six heures de dissertation ça fatigue !

JEAN-PAUL

Je te suis, vous venez aussi Raymond, Serge ?

SERGE, *bas à* RAYMOND

Je peux te parler quelques secondes ?

RAYMOND *le regarde et voit l'air troublé de son ami. Se tournant vers les deux autres il repond :*

RAYMOND, *tout haut*

Allez y, on se voit demain !

SIMONE *et* JEAN-PAUL *sortent.*

Scène 2

RAYMOND

Et bien qu'est que tu as ? J'espère que ce n'est pas Jean-Paul qui t'a fait peur, il joue le messie de la philosophie mais j'aimerais bien voir ce qu'il a rendu ! Une partie entière sur le point d'exclamation ...

Il prend un air de dégoût.

SERGE

Non, ce n'est pas ça.

Il baisse la tête d'un air coupable.

Je n'ai vraiment pas fait exprès, enfin je veux dire je ne l'ai pas fait avec l'idée de tricher ...

RAYMOND

Fait quoi ?

SERGE

Tricher Raymond. J'ai utilisé la calculette.

RAYMOND

La calculette ? tu te moques de moi ?

SERGE

Je ne rigole pas Raymond, ça me ronge, je vais me dénoncer au responsable de l'épreuve.

RAYMOND

Mais qu'est ce que tu aurais bien pu faire avec la calculette ? Et puis surtout elle n'était même pas sur ta table !

SERGE

Ni dans mon sac mais ce n'était pas nécessaire pour en faire usage.

RAYMOND, *regardant* SERGE *d'un air inquiet*

Qu'est ce que tu raconte ?

SERGE, *de plus en plus agité*

Ce n'est pas la présence de la calculette qui était interdit, c'était son usage. Et je m'en suis servi. C'est à cause de Pascaline tu vois, depuis qu'on a rompu je n'arrête pas de penser à elle et ça me prend tout le cerveau, ça m'empêche de réfléchir. Du coup j'ai essayé de me concentrer sur quelque chose d'autre, n'importe quoi. J'ai regardé devant moi, le sujet, mais bon tu sais « dommage ! » ça ne m'aidait pas vraiment à la chasser de mon esprit. Sur le sujet il y avait aussi cette phrase, je la connais par cœur à force de la lire, et ça me rend d'autant plus impardonnable : « L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé. » Et moi justement j'avais l'image de cette calculatrice, je la voyais en pensée je jouais avec elle, jusqu'à ce que je ne pense plus du tout à Pascaline. C'est grâce à ça que j'ai pu me concentrer à nouveau sur la dissert tu vois. J'ai belle et bien triché.

RAYMOND

C'est ridicule, ne me dis pas que tu ...

SERGE, *l'interrompant*

Voilà M. le Névisme, le responsable de l'épreuve qui sort, je vais tout lui avouer.

M. LE NÉVISME *entre, une grosse enveloppe sous le bras,* RAYMOND *sort.*

Scène 3

SERGE, *courant vers* M. LE NÉVISME

Monsieur ! Est ce que je peux vous parler ?

M. LE NÉVISME, *un peu exaspéré*

Une réclamation ?

SERGE

Non monsieur, c'est plutôt le contraire.

Il baisse la tête d'un air gêné

M. le Névisme

Et bien ?

Serge

J'ai triché monsieur, j'ai utilisé la calculatrice.

M. le Névisme

Expliquez vous.

Serge

Pendant l'épreuve je ...

il cherche un moment ses mots

je n'arrivais pas à me sortir ... quelque chose de la tête et du coup je me suis concentré sur une calculatrice et ...

M. le Névisme, *l'interrompant*

Cette calculatrice, était-ce la vôtre ?

Serge

Non, j'ai donnée la mienne à ma sœur en entrant en prépa, c'était une autre calculette que je visualisais.

M. le Névisme, *l'air inquiet*

Décrivez-la moi.

Serge

Elle était toute simple, noire avec des boutons carrés, rouges. Pas de fonction compliquée et un simple écran avec des cristaux liquides.

M. le Névisme, *se relaxant un peu*

Ni graphique ni même scientifique donc ?

Serge

Non.

M. le Névisme

Pas d'imprimante annexe, pas de port USB ?

Serge

Non !

M. le Névisme

Vous faîtes bien de me le dire, c'est très grave mais il n'est pas encore trop tard.

Serge

Qu'est ce que vous voulez dire, l'épreuve est terminée !

M. le Névisme

Oubliez l'épreuve, ce qui vous arrive est bien plus important. Il ne fait aucun doute que vous êtes possédé par une calculatrice.

Serge

Possédé ?

M. le Névisme

Possédé. Heureusement il ne s'agit que d'une calculatrice simple, mais si vous ne faites rien il se pourrait que d'autres calculatrices gagnent une emprise sur votre esprit, des calculatrices plus puissantes, qui gèrent le calcul matriciel et ont un affichage en couleur. Si cela vous arrive je ne donne pas cher de votre âme.

Serge

Mais que puis-je faire alors ?

M. le Névisme

Seul vous ne pouvez rien faire, il faut vous faire aider. Laissez moi quelques secondes.

Il prend un morceau de papier de la taille d'une carte de visite dans l'enveloppe qu'il porte

Tenez. Soyez à cette adresse demain à 21h, là on vous aidera.

Il sort, Serge *le suit en essayant de l'interroger*

Serge

Mais c'est quoi cette endroit ?

M. le Névisme

C'est votre seul chance mon petit, votre seul chance.

Acte II

Scène 1

Une grande pièce, des chaises sont rangées en arc de cercle ouvert vers la scène, une porte côté jardin. Ignace *est seul, il parcourt la salle pour s'assurer que tout est en place. On frappe.*

Ignace, *en ouvrant la porte*

Bonjour, vous devez être Serge, M. le Névisme m'a prévenu que vous viendriez, vous pouvez m'appeler Ignace. Entrez, entrez !

Serge entre et parcours la salle du regard

Serge

M. le Névisme ne m'a pas vraiment expliqué ce que vous faîtes ici.

Ignace

Tu n'as pas de raison de t'inquiéter, il s'agit simplement de réunion de soutien anonyme. Tu vois pour les gens qui souffrent de notre problème il est important de ne pas garder nos préoccupations enfouies, mais au contraire il faut en parler. Les Possédés Anonymes de la Calculatrice, entre nous on dit PAC-man, nous nous retrouvons donc plusieurs fois par semaine pour faire le point, pour confier nos difficultés à tenir la calculatrice à distance et pour encourager ceux qui ont le même problème, leur dire qu'on peut s'en sortir.

Serge

Et ça marche ?

Ignace

Ce n'est pas évident mais si tu ne prend pas la possession à la légère il est certain que tu pourras t'en sortir. Il y a cinq étapes dans notre programme et il faut prendre le temps de les passer dans l'ordre.

Il compte sur ses doigts les étapes à mesure qu'il les énonce.

Premièrement tu dois admettre qu'une calculatrice exerce une emprise sur ton âme et que tu ne peux pas t'en sortir tout seul, tu dois accepter d'être aidé. La deuxième étape c'est de comprendre d'où vient ta possession, et de partager ton histoire avec le groupe. Pour la troisième il faut faire disparaître les causes de ta possession, régler les problèmes qui t'ont rendu vulnérable à l'emprise de la calculatrice et réparer les dommages que tu as provoqué à cause d'elle. La quatrième étape est très importante mais il faut être passé par les trois précédentes pour l'aborder efficacement : il s'agit de construire des mécanismes de défense, de développer ta stratégie personnelle dans la lutte avec la calculatrice pour le contrôle de ton âme. Et justement la cinquième étape c'est le combat et la victoire.

SERGE

Combien de temps cela va prendre ?

IGNACE

Je ne sais pas, pour l'instant personne n'a encore réussi à se libérer totalement de l'emprise de la calculatrice.

On frappe à la porte

Voilà justement les autres qui arrivent.

Scène 2

Entrent tour à tour ARMAND*, plutôt jeune avec de grosses lunettes,* PAUL*, l'air perdu,* JEANNE*, âgée appuyée sur une canne et* BERGAMOTE *fillette vêtue de rose de la tête au pied. Ils saluent chacun* IGNACE *avant de s'asseoir sur une des chaises.*

IGNACE

Bonjour à tous ! Nous accueillons aujourd'hui un nouveau membre : Serge !

TOUS

Bonjour Serge !

Ignace

Serge a eu beaucoup de courage de venir ici, je propose que nous l'applaudissions tous, toi aussi Serge tu peux t'applaudir.

Ils applaudissent

Ignace

Qui d'entre vous a quelque chose qu'il aimerait partager avec le groupe ? Paul ?

Paul, *un peu brusquement*

Je n'y arrive pas, c'est trop difficile, j'ai essayé de penser à des chatons comme Bergamote me l'a conseillé, trois petits chatons qui jouent avec une pelote de laine qui se déroule. Le fil formait une jolie courbe, presque une lemniscate, je me suis demandé l'équation polaire de la courbe, et avant d'avoir pu réagir la calculatrice était là, encore plus puissante qu'avant, la définition était superbe, le curseur se déplaçait sur la courbe, indiquant les coordonnées, c'était sublime. Depuis la calculatrice est là, toujours dans un coin de mon cerveau et je n'arrive plus à m'en défaire, je crois que c'est trop tard pour moi.

Il fond en larme.

Bergamote

Ne dis pas ça ! Si les chatons ne marchent pas pense à un écureuil qui essaie de faire rentrer plein de cacahuètes dans sa bouche !

Ignace

Bergamote a raison, il ne faut pas abandonner, ce n'est pas évident de trouver la stratégie qui marche mais on finira tous par y arriver ! Armand est ce que tu veux nous raconter ton histoire ?

Armand

Oui, je crois que je suis prêt maintenant. Et bien, depuis tout petit j'avais toujours été fasciné par le calcul mental, Tout ces nombres qui dansent dans l'espace confinée d'un crâne, qui se rencontrent et s'entrechoquent dans une mécanique subtile pour donner naissance à de nouveaux nombres qui peuvent à leur tour entrer dans la danse ...

Il soupire.

Seulement je n'étais pas très doué pour ça. En fait il y avait même des chevaux plus doués que moi. C'est là que la calculatrice a fait son apparition. Je me perdais dans les retenus d'une soustractions quand je l'ai vue, j'ai vu les touches qui s'enfonçaient l'une après l'autre et mon calcul qui se résolvait sous mes yeux. Les premiers instants furent des moments de pure joie : j'avais enfin la possibilité de réaliser mon rêve ! Je pouvais briller en société en calculant de tête des puissances non entières de π et je n'avais à rougir devant aucun cheval. Mais au bout de quelque temps je fus pris de scrupules, j'avais triché pour atteindre mon rêve et je me sentais souillé, j'avais souillé mon premier amour : le calcul mental.

IGNACE

Bravo Armand, ce n'est pas facile de faire ce que tu viens de faire.

l'assemblée applaudit

Jeanne, est ce que tu veux nous parler de ton combat ?

JEANNE *hoche de la tête*

Jeanne est déjà bien avancé, elle a fini la quatrième étape et elle doit maintenant utiliser les armes qu'elle a conçues pour vaincre définitivement les calculatrices qui la possèdent.

JEANNE, *d'une voix chevrotante*

Merci Ignace. Pour ceux qui ne me connaissent pas encore, je suis possédée par deux calculatrices, une qui convertie les euros en francs nouveaux et une qui convertie les francs nouveaux en francs anciens. Pour les combattre ma stratégie c'est d'abord de ...

M. le Névisme, en sang, entre brusquement dans la salle et s'effondre au milieu du cercle de chaises.

Scène 3

SERGE, *se jetant sur* M. LE NÉVISME

Monsieur ! que vous est-il arrivé ?

IGNACE, *posant sa main sur l'épaule de* SERGE

Laisse moi regarder ses blessures Serge.

M. le Névisme, *d'une voie faible mais autoritaire*

Pas le temps pour ça Ignace. La Pascaline, je sais où ils la cachent ! Mais il faut faire vite, c'est notre plus belle chance de la détruire une fois pour toute.

Serge, *troublé*

La Pascaline ?

Ignace

Ne vous occupez pas de ça pour l'instant.

M. le Névisme

Au contraire Ignace, c'est maintenant ou jamais et tu auras besoin de toute l'aide que tu peux avoir. Il est temps qu'ils sachent.

Ignace

Si vous pensez que c'est nécessaire...

d'un geste il les fait tous asseoir alors qu'il est encore penché sur M. le Névisme

Il y a quelques années, en essayant d'aider d'autres personnes qui comme vous étaient possédées par une voire plusieurs calculatrices, M. le Névisme a découvert qu'une intelligence se cachait derrière le phénomène. Avec beaucoup de précaution il a consacré sa vie à comprendre et démasquer cette intelligence. Ce qu'il a découvert c'est un complot qui remonte au XVIIème siècle. Il a été instigué par un groupe de Jansénistes dans le sillon de Pascal. Ceux-ci pensaient que l'homme laissé à lui même ne pouvait que faire le mal et qu'il fallait contrôler son esprit pour son propre bien.

Armand

C'est ridicule !

Ignace

C'est Pascal lui même qui leur fournit le moyen de contrôler les âmes : la Pascaline, la première machine à calculer capable de posséder un être qui se rendrait vulnérable à elle. C'est de son pouvoir que découle celui de toutes les calculatrices qui ont suivi. M. le Névisme et moi-même pensons qu'il suffirait de la détruire pour nous libérer.

Serge

Ce serait aussi simple que ça ?

M. le Névisme, *faiblement*

Peut être pas, mais c'est notre devoir d'essayer. Et puis même ça ne sera pas une mince affaire !

se tournant vers Ignace

Dans ma poche, sur un morceau de papier, l'adresse, c'est là qu'ils la cachent Ignace !

Il se met à tousser de façon inquiétante

Boulevard de Port Royal, c'est sur la ligne B, allez y sans perdre une seconde !

Ignace

Mais vous, monsieur, on ne peut pas vous laisser ici comme ça !

M. le Névisme

Il est des choses pour lesquels la vie d'un responsable d'épreuve de philosophie semble un prix raisonnable a payer.

Ignace, *en pleurs*

Allons, venez tous, il est temps de rappeler à ces Jansénistes que l'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Acte III

Scène 1

Une pièce sombre, un portrait de mère Angélique Arnaud préside au dessus d'une cheminée.

Ignace

Maintenant que nous sommes entrés il va nous falloir redoubler de prudence.

Paul

Je trouve d'ailleurs qu'on est entré un peu facilement, Bergamote n'a eu qu'à jouer un peu avec sa barrette dans la serrure et la porte s'ouvrait, ça me paraît suspect !

Ignace

Soyons juste reconnaissant de ne pas avoir eu à enfoncer la porte. Si nous voulons trouver la Pascaline rapidement il va nous falloir nous séparer. Paul et Armand vous prenez la porte de droite, Jeanne et moi nous prendrons celle de gauche, Bergamote et Serge vous restez ici pour empêcher qu'un complotiste janséniste ne s'enfuie avec leur machine infernale. Tout le monde a compris ce qu'il doit faire ?

Tous

Compris.

Ignace

Soyez extrêmement prudents, il est probable que sous l'influence de la mère de toutes les calculatrices, celles qui vous hantent personnellement soient encore plus fortes, restez toujours par deux pour vous soutenir mutuellement et si vous tombez sur la Pascaline ou tout autre calculatrice détruisez-la immédiatement, sans une seconde d'hésitation, de peur de tomber sous son emprise.

En silence il pose son regard sur chacune des personnes présentes. Il prend une grande inspiration et dit :

Bien si tout le monde est prêt, je crois qu'il est temps de mettre fin à la tyrannie des calculatrices.

PAUL *et* ARMAND *sortent coté jardin,* JEANNE *et* IGNACE *sortent coté cour*

Scène 2

SERGE *fait les cents pas dans la pièce pendant que* BERGAMOTE *joue avec une licorne en plastique sur le manteau de la cheminée. On entend soudain une voix provenant des coulisses*

JEANNE, *criant d'une voix angoissée*

Anciens ou nouveaux ?

SERGE *et* BERGAMOTE *s'immobilisent mais ils n'entendent plus rien jusqu'à :*

PAUL, *parlant de façon très hachée*

Courbe paramétrée ... cardioïde ... cas particulier ... limaçon !

SERGE *et* BERGAMOTE *se regardent, visiblement très inquiet.*

ARMAND

Paul, Paul !

IGNACE

Jeanne ! non ! c'est un piège !

Dans les coulisses une explosion retentit

IGNACE, *en sanglotant*

Une calculatrice piégée, ils ne reculent devant rien ! Pauvre Jeanne !

Bergamote *s'apprête à aller aider* Ignace *mais* Serge *la retient.*

Serge

Nous devons rester là, Bergamote. C'est notre mission. Jeanne savait ce qu'elle faisait en venant ici, elle a perdu la vie pour que nous puissions retrouver notre liberté, faisons en sorte que son sacrifice n'ait pas été vain.

Bergamote, *triturant nerveusement la crinière de sa licorne*

Pascaline ... Pascaline ... liberté ... Pascaline ... ma belle licorne, heureusement que tu es là, sans toi qu'est ce que je ferais !

On entend des bruits de course

Armand

Par ici, Paul ! Ça venait de là !

Ignace, *Dans un cri désespéré*

Ah non ! aidez moi !

Serge, *la main sur l'épaule de Bergamote*

Nous ne pouvons rien pour lui, nous devons rester ici et nous assurer que personnes ne tente de s'échapper.

Ignace

Au secours, je régresse ! Je régresse linéairement !

Un long silence percé de marmonnement distant et incompréhensibles.

Paul, *avec une voix de mourrant*

Cycloïde ...

Armand, *une note de terreur dans la voix*

Ne bougez pas monsieur ! Non, restez à distance de ce téléviseur. Non pitié ! Pas la trois ! À cette heure-ci c'est ...

Un long silence angoissant jusqu'à ce que s'ouvre la porte coté cour.

Scène 3

Cornelius *entre dans la pièce, il est vêtu d'une grande robe noire et d'une barrette sur la tête. Il porte une grosse boîte en bois.*

Serge, *doucement à* Bergamote

Vas bloquer la porte.

Cornelius, *avec un grand sourire et une voix chaleureuse*

Et bien, et bien, qu'est ce qui vous amène dans mon humble demeure ?

Serge

Dans vos mains c'est Elle n'est ce pas ?

Cornelius

Et à qui ai-je l'honneur ?

Serge, *se saisissant d'un chandelier et le brandissant d'un air menaçant*

Je ne suis pas d'humeur à jouer, posez cette machine démoniaque par terre immédiatement.

Cornelius

Démoniaque ! comme vous y allez. Elle a un nom cette belle machine : Pascaline. C'est un doux nom vous ne trouvez pas Serge ?

Serge

Taisez vous, posez la par terre !

Cornelius, *posant la boîte au sol d'un air détaché*

Voilà, je l'ai posée, vous pouvez vous relaxer un peu. Elle fait un bel angle avec le motif du parquet tu ne trouves pas Bergamote ? Tu sais il paraît qu'en posant aux hasard des boîtes comme celle ci sur un parquet on pourrait calculer π, c'est amusant tu ne trouves pas ?

Bergamote *est soudain très agitée, elle fixe sa licorne et joue de plus en plus violemment avec sa crinière dont elle arrache les crins sans s'en rendre compte.*

Serge

Ne l'écoute pas Bergamote, contente toi de bloquer la porte et ne prête pas attention à ce qu'il dit !

Cornelius

C'est une bien jolie licorne que tu as là Bergamote, est ce qu'elle aussi elle aime la trigonométrie ? Ce que je trouve amusant avec les licornes c'est qu'elles n'aiment pas les carrés, si on veut leur faire un enclos il faut qu'il soit pentagonal, d'ailleurs tu sais tracer un pentagone régulier avec une règle et un compas Bergamote ? C'est amusant tu verras. Si tu veux dans la commode il y a une nouvelle calculatrice formidable qui a un module pour les tracés à la règle et au compas justement !

Bergamote *tremble de plus en plus fort, son regard est vide et au bout de quelques instants elle lâche la licorne et fonce vers la commode.*

Serge

Vous êtes un démon !

Cornelius

C'est ce que vous pensez ? Bergamote est une enfant surdouée, vous croyez qu'elle était plus heureuse à jouer avec une licorne en plastique ? Regardez comme elle semble passionnée ! Et puis tant que son âme est tout entière tournée vers la trigonométrie elle n'est pas sujette au péché ! Mais vous aussi Serge, n'étiez vous pas content d'être secouru par une calculatrice alors que votre âme revivait de si tristes souvenirs, elle s'appelait Pascaline n'est ce pas, n'y voyez vous pas un signe divin, qu'une Pascaline vous sauve d'une autre ?

Serge, *tombant à genoux, la tête entre les mains*

Taisez vous ! taisez vous ! Je dois penser à autre chose, n'importe quoi, un chaton, un souffleur de verre, un sèche-cheveux ... ah ! Non ! Elle est là, toujours là !

Cornelius, *tout en se penchant pour retirer la Pascaline de sa boîte et la poser devant* Serge

Allons, allons n'ayez pas peur, je ne veux que vous aider ! Laissez vous faire par cette merveille mécanique, vous savez bien que vous êtes fait pour elle, pour Pascaline.

SERGE

Taisez vous ! Autre chose, il me faut autre chose, un coton tige, une psalliote des champs ...

CORNELIUS

Regardez la, on dirait presque qu'elle vous sourit !

SERGE

Ça ne suffit pas, il faut quelque chose de plus puissant, quelque chose qui puisse entrer aussi profondément en moi qu'une calculatrice, quelque chose qui contienne la même mine de savoir ...

CORNELIUS

Regardez comme Bergamote est heureuse. Paul aussi est heureux, il se promène le long d'une figure de Lissajous. Et Armand, il est heureux Armand devant son émission favorite !

SERGE, *se relevant avec une étincelle dans les yeux*

Le Gaffiot ! Voilà mon sauveur ! Il était là depuis le début, attendant que je m'ouvre à lui, que je me plonge dans ses pages grandes ouvertes pour moi depuis toujours. *Quia tu es, Gaffiot, fortitudo mea !*

SERGE *saisi le chandelier et s'avance vers la Pascaline.*

CORNELIUS, *affolé pour la première fois*

Serge non ! Vous n'allez pas faire ça à Pascaline, Serge !

SERGE *frappe la machine de trois coups fermes.*

Rideau.